

Plaisirs Exposition

Tissot – Retour d’une légende



Après un lancement remarqué l’année passée, la collection PRX de Tissot s’enrichit de huit nouvelles montres qui ne manquent pas de séduire les passionnés de la première heure. Parmi elles, la version Powermatic 80 dotée d’un cadran vert en damier en relief visible à travers un verre saphir. À l’allure sport chic, cette édition possède un boîtier en acier de 40 mm de diamètre. Elle est animée par un mouvement automatique haute performance équipé d’un spiral Nivachron™ et offrant jusqu’à 80 heures de réserve de marche.  
PV : 695 euros. [tissotwatches.com](http://tissotwatches.com)

La suite de la trilogie événement : elle révèle les origines de l’empire Largo Winch!

Personne ne vivra la Première Guerre mondiale de la même façon... Pour Torn, héritier de Milan Winczlaw, ce sera aux États-Unis en faisant des affaires. Pour sa sœur Lisa, ce sera en Europe en pilotant d’égal à égal avec les plus grands aviateurs d’Europe ! Dans ce deuxième volet de la grande saga familiale, on retrouve Jean Van Hamme au scénario et les dessins sublimes de Philippe Berthet pour un moment de lecture captivant !  
PV : 15,95 euros. [dupuis.com](http://dupuis.com)



Peugeot 3008 hybride

Modèle de design inspiré, il dessine les codes d’une nouvelle ère de modernité avec une face avant redessinée et de nouveaux feux arrière Full LED. Il est disponible en motorisations hybrides rechargeables et thermiques conciliant plaisir de conduite et efficacité. Sans compromis sur les technologies intelligentes, le Peugeot 3008 propose des aides à la conduite de dernière génération.  
[peugeot.fr](http://peugeot.fr)

Le coffret Lune de miel

Lune de miel invite à un véritable moment de dégustation associant 6 miels d’exception à 6 thés et infusions. Une expérience gustative étonnante, mais aussi une expérience idéale de découvrir de nouvelles variétés. Rien n’a été laissé au hasard. Pour leur sélection, le spécialiste du miel a réalisé un véritable travail organoleptique. Les goûts et les couleurs se répondent. Sur le coffret, une roue de dégustation propose un descriptif des notes et explique les correspondances.  
PV : 16,90 euros. [lunedemie.fr](http://lunedemie.fr)

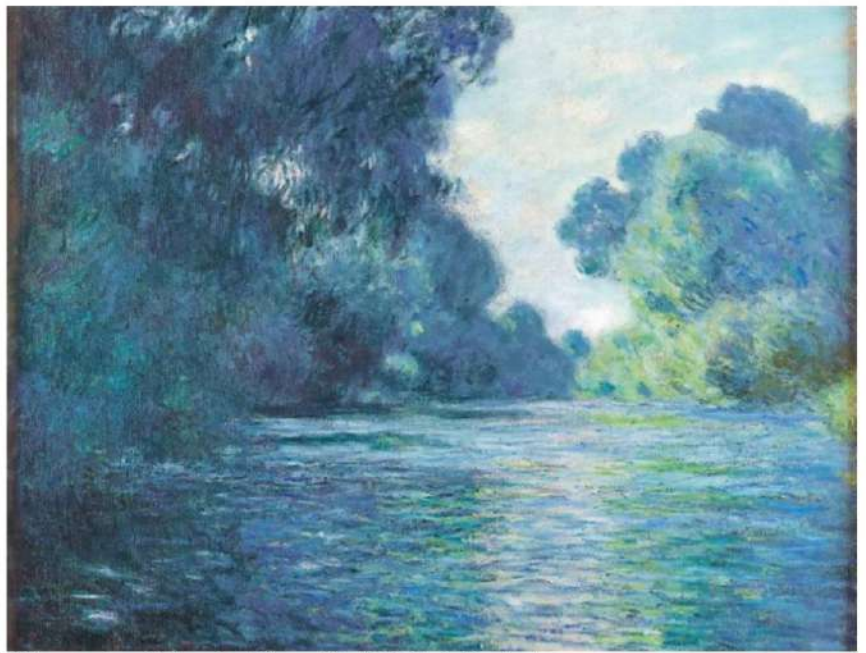
Exposition « Simone Veil, un destin européen »



Citéco, en partenariat avec Paris Match, rend hommage à Simone Veil, une femme dont la vie a été marquée par son engagement politique européen. Cette exposition immersive allie archives photographiques et extraits sonores des principaux discours ayant ponctué la riche carrière politique de Simone Veil. Exposition au cœur du parcours permanent. Accès compris dans le billet d’entrée.  
Jusqu’au 31 octobre 2022. [citeco.fr](http://citeco.fr)

Gommage corps peau Unbottled

Difficile de résister à la très gourmande recette de ce gommage corps solide qui associe du miel adoucissant, du beurre de cacao nourrissant, de l’huile de noisette réparatrice ainsi que des graines de noisettes. Riche en ingrédients naturels et végans, ce soin made in France, qui a définitivement tout pour plaire, s’affranchit en plus de tout plastique et se veut aussi sensoriel et efficace pour retrouver une peau toute douce que respectueux de la planète.  
PV : 13,90 euros.  
[unbottled.co](http://unbottled.co) et en exclusivité chez Sephora.



Ci-dessus, « Bras de Seine près de Giverny (II) », 1897, Claude Monet. Ci-contre, « Untitled », 1957, Mark Rothko. STÉPHANE MARÉCHALLE/RMIN-GP/ADAGP, PARIS, 2022

QUAND MONET INSPIRAIT ROTHKO

**DIALOGUE À GIVERNY, le musée des Impressionnistes réunit les deux artistes dans une exposition singulière**

Les amoureux de peinture s’y rendent comme les pèlerins à Lourdes. À 80 kilomètres de Paris, le village de Giverny (Eure) est le berceau de l’impressionnisme, incarné par la figure emblématique du mouvement pictural : Claude Monet (1840-1926). À quelques pas de sa maison, dont les jardins éblouissent par leurs parterres de fleurs aux couleurs printanières, le musée a choisi de confronter le maître à un de ses suiveurs les plus inattendus, Mark Rothko (1903-1970), illustre représentant de l’expressionnisme abstrait américain qui vouait un culte à l’auteur des Nymphéas.

Un parti pris culotté pour le directeur de l’établissement, Cyrille Sciamma, qui préfère organiser ce type de rapprochement inédit (et pertinent) plutôt qu’arranger une énième monographie. « Cette idée trotte dans ma tête depuis une trentaine d’années, quand j’ai découvert, alors jeune étudiant en histoire de l’art, un parallèle entre Monet et Rothko à la Tate Modern de Londres. J’ai imaginé un dialogue visuel silencieux, monastique et sensoriel qui se déploie autour de la thématique de

la couleur, pour proposer une expérience unique. On a réduit l’espace pour davantage d’intimité, on a installé de la moquette bleu marine qui atténue les sons et on a plongé les trois salles dans la pénombre. Si bien que les tableaux, rétroéclairés, ont l’air en lévitation. »

**« Filiation évidente »**  
Dans cette scénographie élégante, on assiste à un choc des titans : 6 Rothko contre 7 Monet tardifs dans un parcours élégant et fluide, où on se laisse guider par ses émotions. L’ouverture donne le ton : le sublime *Saule pleureur* (1920-1922) de Monet, exécuté dans des tons jaunes, orange, violets et verts, face à *Light Red over Black* (1957) de Rothko, où le fond rouge sert d’écrin à un rectangle de noir scindé en deux. L’arbre a été montré au Museum of Modern Art de New York, on sait que Rothko l’a alors contemplé avec admiration, parvenant ensuite à la conclusion que son aîné était « l’inventeur de la modernité ». « Il a beaucoup regardé Monet dans les années 1950 et 1960, il a visité l’Orangerie et il a milité auprès des musées américains pour qu’ils acquièrent des œuvres », raconte Cyrille Sciamma. La filiation me paraît évidente. Cette exposition est un pari coûteux car il fallait obtenir les prêts des Rothko des États-Unis, en particulier de la National Gallery de Washington, qui détient le plus de toiles de lui au monde. »



Au crépuscule de sa vie, Monet se plaignait d’une vue défaillante mais il conservait son énergie, comme en témoignent ses ponts japonais, ses nymphéas, ses panoramas de Londres (du Parlement et de Charing Cross) et de la Seine, qui sidèrent par leur puissance évocatrice. « Ces paysages d’eau et de reflets sont devenus une obsession », déclarait le vieillard, qui a créé une interaction extraordinaire avec le visiteur, acteur de sa peinture.

**Courbes contre lignes**  
« Plus on l’observe et plus elle semble vivante, grâce au glacis successifs des couches qui permet à l’œil de voir en transparence », explique Cyrille Sciamma. Rothko a retenu cet enseignement, comme la déduction des formes qui amène la réduction du sujet au profit de grandes plages polychromes. Tous les deux avaient déclaré le vieillard, qui a créé une interaction extraordinaire avec le visiteur, acteur de sa peinture. « Ces courbes, Rothko préfère les motifs géométriques et les lignes. » Net avantage pour le second concernant les formats, souvent monumentaux (2 mètres de haut). Mais la manière dont le premier bouscule les perspectives, et parfois les supprime, foudroie par son audace. ●

STÉPHANIE BELPÈCHE

« Monet/Rothko », musée des Impressionnistes à Giverny (Eure). Jusqu’au 3 juillet. [mdg.fr](http://mdg.fr)